MAURO CARBONE (UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3)

L'INTÉRIORISATION DES ÉCRANS ET SON IDÉOLOGIE

1. QUELLE « INTÉRIORISATION » (OU « INCORPORATION »)?

Avec la révolution numérique, l'évolution et la prolifération des écrans ont produit la

mutation du statut de l'écran

lui-même, qui est passé

de « médium »

à « techno-prothèse corporelle ».

Ces transformations sont normalement interprétées selon le paradigme de l' « extériorisation ».

Évolution humaine vue éminemment comme le déplacement hors de soi et en même temps l'extension à travers la technologie de certaines capacités humaines, à commencer par celles de notre corps

(dynamique « exosomatique »*).

(Samuel Butler, Ernst Kapp, Karl Marx, Alfred Espinas parmi les premiers; *Alfred. Lotka)

A. Leroi-Gourhan,

Le geste et la parole, tome 2 : La mémoire et les rythmes, Paris, Albin Michel, 1965.

« phénomène, uniquement humain, d'extériorisation des organes de la technicité » (p. 63).

« Il y a seulement à craindre un peu que dans mille ans l'homo sapiens, ayant fini de s'extérioriser, se trouve embarrassé par cet appareil ostéo-musculaire désuet, hérité du Paléolithique » (p. 52) M. McLuhan, *Understanding Media*. The Extensions of Man [1964], trad. fr. de J. Paré, *Pour comprendre les média(s)*. Les prolongements technologiques de l'homme [1968], p. 21.

[« was the first to systematically apply this proposition to media technology » (Paul A. Taylor and Jan Ll. Harris, Critical Theories of Mass-Media, McGraw-Hill, 2008, p. 95)].

Marshall McLuhan affirmait que « nous approchons rapidement de la phase finale des prolongements de l'homme : la simulation technologique de la conscience ».

Michel Serres, Petite poucette, Paris, Le Pommier, 2012, p. 35.

« Les nouvelles technologies externalisent enfin les messages et opérations qui circulent dans le système neuronal, information et codes, doux; la cognition, en partie, appareille vers ce nouvel outil. »

Olivier Ertzscheid, « Libération.fr », 4/11/2013 Bienvenue dans le «World Wide Wear»

« ce ne sont désormais plus les écrans mais nos corps qui servent d'interface » ->

wearable technologies, ou « technologies mettables »

 http://www.liberation.fr/ecrans/2013/11/04/bie nvenue-dans-le-world-wide-wear_944431 Sans aucun doute la révolution numérique a bien développé le processus d'extériorisation.

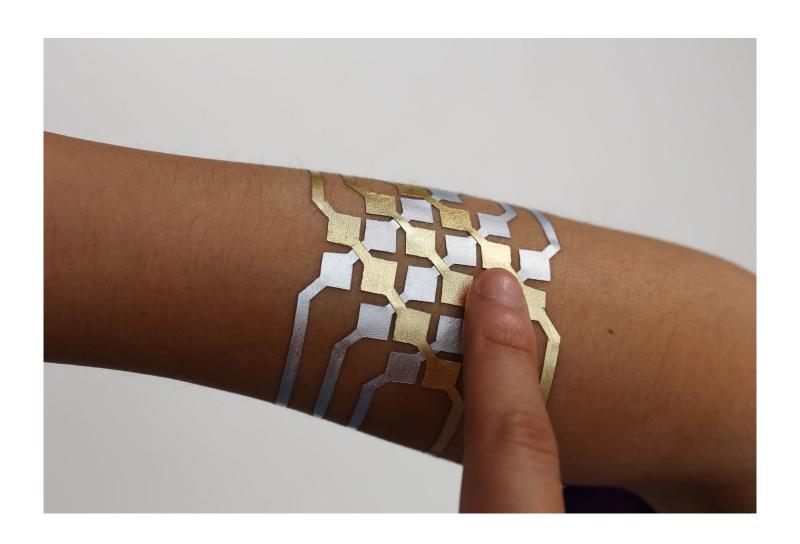
Pourtant, celui-ci semble être mêlé à une tendance (inversée mais pas opposée) à l'intériorisation – un terme que j'utilise ici comme antynome d'« extériorisation » – ou « incorporation » de la technologie.

Par de telles expressions, on entend d'habitude l'intégration d'artefacts technologiques (=« prothèses ») dans notre corps afin d'amplifier (to enhance) certaines potentialités humaines.

La présente recherche vise à s'axer surtout sur une tendance complémentaire à la précédente :

la tendance –bien moins évidente et donc encore plus urgente à signaler – consistant dans l'usage, de plus en plus envahissant et contraignant, des organes de notre corps comme des sortes de composantes adjointes d'artefacts technologiques, plus précisément numériques, virtuellement connectés.

Notre peau en tant que trackpad (« pavé tactile »)



Nos organes corporels pourraient être remodelés comme « quasi-prothèses » de divers appareils numériques connectés.

Certains de nos organes corporels comme des écrans connectés ?

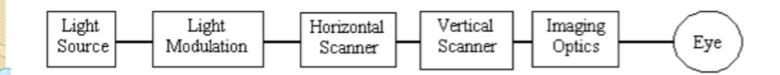


Google Glass

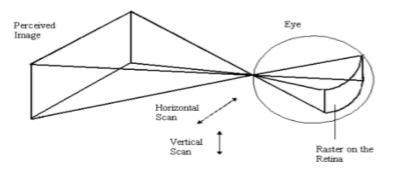
« L'écran, c'est notre œil. Ce n'est pas par hasard que cette technologie est appelée aussi écran à projection rétinienne. Et c'est justement parce que notre œil est l'écran que nous pouvons ajuster les informations que Glass nous transmet comme si elles faisaient partie intégrante de la réalité. »

(Marta Nijhuis, « Vous avez dit écrans? », Vivre par(mi) les écrans, p. 127).

Virtual Retinal Display (VDR)



Above figure is the basic block diagram of VRD



As shown, the viewer perceives a wide field of view image as if from a screen placed some distance away.

Google Glass 2 (« Enterprise Edition », annoncée en 2017)



À l'intérieur de la tendance à l'intériorisation ou incorporation de la technologie

certains organes de notre corps pourront être connectés à des dispositifs numériques, et éventuellement « augmentés » dans leurs capacités, de manière à fonctionner comme des écrans, et plus généralement comme des composantes ajointes (« quasi-prothèses ») des dispositifs numériques.

Nos organes corporels comme des « quasi-prothèses »

Ce terme vise à souligner l'ambigüité spécifique qui est propre à ces organes. En effet, d'une part, ils restent des organes corporels, dont il faudra étudier les relations qu'ils établissent, dans ces processus, avec le reste de l'organisme. Mais, d'autre part, ils sont utilisés comme des prothèses augmentant les potentialités humaines et en même temps constituant des composantes d'appareils numériques connectés.

M. McLuhan, *Understanding Media*. The Extensions of Man [1964], trad. fr. de J. Paré, *Pour comprendre les média(s)*. Les prolongements technologiques de l'homme [1968], p. 65.

« Toutes les inventions ou technologies sont des prolongements ou autoamputations de nos corps ; et des prolongements comme ceux-là nécessitent l'établissement de nouveaux rapports ou d'un nouvel équilibre des autres organes et des autres prolongements du corps ».

[les technologies co-constituent et refaçonnent sans cesse notre corporéité et son rapport au monde].

Plasticité ontologique

Les nouveautés technologiques interagissent avec une certaine condition ontologique : elles en sont rendues possibles, la mettent en évidence et la réélaborent à la fois.

Plus particulièrement (mais non exclusivement) en ce qui concerne les dispositifs numériques centrés sur la vision, il est inévitable de suggérer que nos organes puissent se transformer en « quasi-prothèses » des interfaces principales de ces appareils, à savoir les écrans, ou même se transformer en des écrans tout court.

Augmented skin



2. QUELLE IDEOLOGIE?

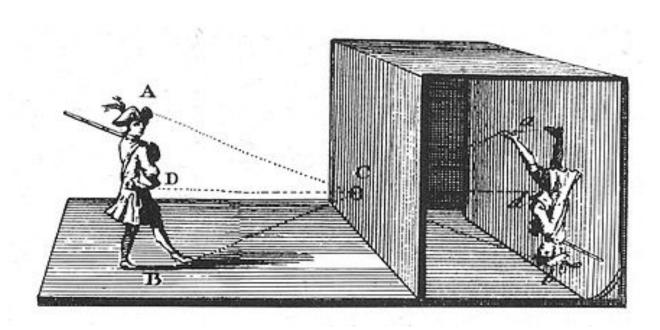
Culture visuelle et idéologie

Marx et Engels mettent le fonctionnement de l'idéologie en parallèle à celui de la camera obscura, puisqu'à leur avis et l'une et l'autre font apparaître la réalité « sens dessus dessous ».

K. Marx – F. Engels, L'Idéologie allemande [1932], trad. fr. (partielle) de M. Rubel avec la collaboration de L. Évrard et L. Janover, in K. Marx, Philosophie, Gallimard, Paris 1982, 2009³, p. 308. Marx est l'unique auteur de la partie en question de l'ouvrage (cf. ivi, p. 298).

Camera obscura ou « chambre noire »

En 1514, Léonard de Vinci explique : « En laissant les images des objets éclairés pénétrer par un petit trou dans une chambre très obscure tu intercepteras alors ces images sur une feuille blanche placée dans cette chambre. [...] mais ils seront plus petits et renversés. »



M. McLuhan, *Understanding Media*. The Extensions of Man [1964], trad. fr. de J. Paré, *Pour comprendre les média(s)*. Les prolongements technologiques de l'homme [1968].

- « c'est une des principales caractéristiques des média que leur contenu nous en cache la nature » (p. 27).
- « Notre attitude traditionnelle devant les média(s), et qui consiste à dire qu'ils valent ce que nous les faisons, est l'attitude typique de torpeur du retardé technologique que nous sommes » (p. 36).

•

J.-L. Baudry, « Effets idéologiques produits par l'appareil de base »,

Cinéthique, 1970, 7-8, pp. 1-8.

« La dissimulation de la base technique entraînera elle-aussi un effet idéologique certain».

« D'une façon générale, nous distinguons appareil de base, qui concerne l'ensemble de l'appareillage et des opérations nécessaires à la production d'un film et à sa projection.» (J.-L. Baudry, « Le dispositif », Communications, 23, 1975. Psychanalyse et cinéma, pp. 58-59, note 1).

Si le message d'un médium est le médium lui-même, et si un certain médium diffuse, à l'intérieur de ce message, une certaine idéologie, quelle est l'idéologie des médias numérique ?

Médias numériques ->

impression d'immédiateté [litt. « sans médiation »] paradoxalement obtenue à travers un emploi massif de médiations technologiques Naïvement/aveuglement interprétée comme absence de tout média et de toute médiation

Francesco Parisi,

« Temporality and metaplasticity. Facing extension and incorporation through material engagement theory » Phenomenology and the Cognitive Sciences, 2018

« for perception-related devices incorporation could be understood in terms of transparency:

when I perceive the world and the medium disappears completely from my awareness, then I have supposedly incorporated it »

À plus forte raison s'il s'agit de « quasi-prothèses »!

Intériorisation/incorporation des écrans

-> leur ultérieure « invisibilisation » ?

L. Manovich, *Le langage des nouveaux médias* [2000], trad. fr. cit., p. 207.

« avec la réalité virtuelle, l'écran disparaît entièrement ».

Olivier Ertzscheid, « Libération.fr », 4/11/2013 Bienvenue dans le «World Wide Wear»

« À force d'être omniprésents, les écrans auront disparus : ils seront intégrés aux murs de nos maisons, aux parebrises de nos voitures, aux verres de nos lunettes, aux cadrans de nos montres, aux surfaces de nos tables, à celle même de notre peau. »

 http://www.liberation.fr/ecrans/2013/11/04/bie nvenue-dans-le-world-wide-wear_944431

- Prétendue absence des écrans
- -> idéologie de la « Transparence 2.0 »

L'idéologie de la « Transparence 2.0 »

- l'étymologie latine du terme « transparence » par définition implique un médium à travers (trans) lequel l'apparaître advient. Et donc qui exclut le caractère « absolu » de la transparence ellemême.
- Par contre, l'idéologie de la « Transparence 2.0 » exalte la valeur absolue de la transparence que la révolution numérique ainsi que la diffusion des réseaux sociaux permettraient.

L'idéologie de la « Transparence 2.0 »

Toujours plus souvent les opportunités médiatiques et télématiques ouvertes par la révolution numérique sont indiquées comme un antidote efficace aux pratiques, jugées *opaques*, des élites.

L'idéologie de la « Transparence 2.0 »

Critiques des mouvements politiques populistes à la démocratie représentative, vue comme un système fondé sur des médiations (séparation des pouvoirs législatif, exécutif, judiciaire; action autonome de corps intermédiaires comme les partis politiques, les syndicats, les divisions administratives du territoire, les groupes de pression, la presse, etc.) opérant de manière précisément opaque entre l'individu et le pouvoir politique central.

L'idéologie des populismes politiques actuels

Le « chef » serait souhaité être le porte-parole de la volonté du « peuple » et garder, avec celui-ci, la communication directe et interactive assurée en temps réel par les réseaux sociaux.

Convergence substantielle entre l'idéologie de la « transparence 2.0 » et celle, qui très souvent l'accompagne, des populismes politiques actuels, l'une et l'autre se caractérisant fondamentalement comme ignorance (involontaire ou délibérée) des médiations.

« Post-vérité »

Les Oxford Dictionaries l'ont désigné comme Mot de l'Année 2016, en le définissant comme un avis sur la formation duquel « les faits objectifs ont moins d'influence que les appels à l'émotion et aux opinions personnelles ».

Heidegger (Sein und Zeit): l'"on-dit" (Gerede)

Heidegger avait défini l'"on-dit"
comme une «fermeture» de l'entendre,
sur la base de laquelle
« il en est ainsi parce qu'on le dit ».

« Post-vérité »

C'est à l'intérieur de la présente hégémonie prononcée du visuel par rapport au discursif – à savoir à l'intérieur d'un régime de visibilité où l'idéologie évoquée plus haut est devenue dominante – que « les appels à l'émotion et aux opinions personnelles » sont organisés aujourd'hui, c'est donc tout d'abord parce qu'on le voit ainsi qu'«il en est ainsi parce qu'on le dit».

R. Debray, *Vie et mort de l'image* Paris, Gallimard, 1992, p. 391.

« L'équation de l'ère visuelle : le Visible = le Réel = le Vrai. Ontologie fantasmatique, de l'ordre du désir inconscient. Mais désir assez puissant et bien équipé pour aligner ses symptômes en un véritable ordre nouveau. Nous sommes la première civilisation qui peut se croire autorisée par ses appareils à *en croire ses yeux* ».

Bernard E. Harcourt, *Exposed : Desire and Disobedience in the Digital Age*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2015.

- Ce qui est complémentaire à l'idéologie de la transparence absolue c'est le *désir d'être vu*.
- Harcourt met l'accent sur notre désir d'être vu, en définissant la nôtre comme une expository society: une « société de l'exposition » où le désir d'être vu, qui semble dépasser même la peur d'être surveillé, est alimenté sans cesse par ce qu'il appelle « technologies de la transparence virtuelle ».

Byung-Chul Han, *La societé de la transparence* (2012), Paris, P.U.F., 2017, p. 91.

« on se livre soi-même *volontairement* au panoptique digital, en se dénudant et en s'exposant ».

Byung-Chul Han, *La societé de la transparence* (2012), Paris, P.U.F., 2017, p. 89.

« L'autoexploitation est plus efficace que l'exploitation par autrui, parce qu'elle va de pair avec le sentiment de la liberté ». R. Debray, *Vie et mort de l'image* Paris, Gallimard, 1992, p. 390.

« La servitude, c'est le renversement par l'homme du médiatisé en immédiat ».

Étienne de La Boétie,

Discours de la servitude volontaire, publié en latin, par fragments en 1574, puis intégralement en français en 1576.

